

3,252 navires et 249.568 tonnes; à la sortie, 3.227 navires et 274.913 tonnes. Les principaux articles d'importation sont : le coton, le tabac, le riz, la potasse, le querciton, les fanons de baleine, le cuivre, les résines, les mannes, le blé, le café, le sucre, le bois de palissandre, le cacao, le tapioca, les bois d'écajou et de campêche, les bois de teinture, les cuirs salés et les cuirs secs, les laines, les crins, les cornes, le guano, les nitrates de soude, le salpêtre, le chinchon, l'indigo, la cannelle, le chanvre, l'huile de palme, les arachides, l'ivoire, la gomme, etc.

Le commerce d'exportation a surtout pour objet : les tissus de coton, les rubans, les tissus de laine et de soie, les percales, les calicots, les indiennes, les tissus de lin, de chanvre, les vêtements confectionnés, l'orfèvrerie, la bijouterie, les ouvrages en peau et en cuir, les gants, les chaussures, la parfumerie, les machines diverses, les gravures, les livres, l'horlogerie, les verres, les cristaux, les glaces, les fleurs artificielles, les modes, la papeterie, la bimbeloterie, les ouvrages en caoutchouc, les armes de chasse et autres, les vins divers, principalement de Champagne, le beurre salé, etc. L'émigration forme un élément de fret important pour les navires partant du Havre pour l'Amérique. Le nombre des émigrants qui s'embarquent annuellement au Havre dépasse 11.000. Le Havre possède de magnifiques usines pour la construction des machines, un bel établissement pour la fonte des minerais de cuivre de toute nature, le laminage des cuivres et la fonderie des clous, des usines ayant pour objet le laminage du zinc, du cuivre et du plomb; trois usines pour la construction des machines à vapeur d'Huyssman; de Rubens, de Terniers, près de 100.000 kilogr. de tabac; des filatures, des moulins à blé et à riz; des brasseries; une verrerie produisant environ 100.000 bouteilles par mois; une fabrique de quinine et de bichromate de potasse; des usines pour la construction d'assurances maritimes. On peut voir par ce qui précède que l'importance de l'industrie du Havre ne le cède en rien à celle de son commerce.

La plaine où est bâtie la ville du Havre était occupée, avant le xve siècle, par deux marais salants. Au N. se dresse une chaîne de falaises semées de villas et de riants jardins. L'enceinte de la ville a été plusieurs fois modifiée. Dans ces dernières années, le Havre a complètement changé d'aspect. Ses fortifications ont été remplacées par un système de forts détachés. La briques et la pierre ont remplacé presque partout le bois, dans la construction des maisons; les quartiers nouveaux sont coupés de belles rues et de deux magnifiques boulevards. Ingouville, Gravelle et Sanvic sont compris aujourd'hui dans l'enceinte du Havre. En somme, le Havre est actuellement une des plus belles villes de France.

Le port du Havre se compose d'un avant-port, de sept bassins à flot et de dix écluses. L'avant-port, qui offre un développement de quais de 1,600 mètres, donne accès à quatre écluses; six autres écluses font communiquer entre eux les bassins à flot. Des écluses portent les noms de Notre-Dame, de la Barre, de la Floride, des Transatlantiques, de Lamblardie, d'Angoulême, de Vauban, de l'Eure, du Dock et de Saint-Jean. Les bassins sont : le vieux bassin, de l'ancien d'Artois, de Richelieu, considérablement agrandi depuis, et réservé aux steamers de la marine nationale; le bassin du commerce, qui couvre une superficie d'environ 5 hectares, et peut recevoir aisément 200 navires; le bassin de la Barre, à l'extrémité nord duquel a été établi un dock flottant, pour la réparation des carènes; le bassin de la Floride, qui a 5 mètres de profondeur, et dont les eaux servent au déblayement du port; le bassin de l'Eure, l'un des plus beaux qui soient au monde (21 hectares de superficie), creusé de 1846 à 1856, et sur le bord duquel s'élève une forme sèche de 157 mètres de longueur; le bassin du Dock, à l'extrémité duquel ont été récemment construits de vastes bâtiments connus sous le nom de docks-entrepôts, et pouvant contenir 130.000 tonnes de marchandises; enfin le bassin Vauban, de près de 8 hectares de superficie, et à l'est duquel s'élève les magasins généraux. Le port est éclairé par deux phares. Les principaux quais sont : le quai Colbert, le quai d'Orléans, le quai de Lamblardie, le quai Casimir-Delavigne, le quai de l'Isle, le quai des Casernes, le quai Villecoq, le quai Notre-Dame et le Grand Canal.

Au nord de la ville, les religieux du Havre, presque tous modernes, n'offre un grand intérêt architectural. Cependant quelques uns sont dignes d'attention :

L'église Notre-Dame, bâtie dans la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, est d'un style état et n'a jamais été achevée. Le clocher était autrefois un phare et une tour de guerre. Le portail principal, achevé en 1827, se compose de deux ordres superposés, l'un ionique et l'autre corinthien; les dômes de cette église reposent les restes de trois jeunes officiers de la milice bourgeoise du Havre : Isaac, Pierre et Jacques Raulin, qui un gouverneur de la ville fit assassiner, parce qu'il soupçonnait, dit-on, sa femme d'avoir trop de bienveillance pour l'un d'eux, et qu'il ne

savait sur lequel des coups devait s'arrêter. On grava sur la tombe des trois frères l'épithète suivante : « Ici reposent les frères Raulin, qui cédèrent tous trois à la même heure, le 16 mars 1599. » Les églises Saint-François, commencées en 1553, Sainte-Marie, Saint-Vincent de Paul et le temple protestant méritent à peine une mention.

L'hôtel de ville, bâti dans le style de la Renaissance, et dont la première pierre fut posée en 1835, se compose d'un corps de logis principal, et de deux ailes entourant une cour d'honneur. A l'intérieur, les différentes salles sont vastes et magnifiquement décorées. Le Grand-Théâtre, inauguré en 1828 par une représentation solennelle au début de laquelle Casimir Delavigne lut un discours en vers, fut incendié en 1843 et reconstruit en 1844; c'est un édifice remarquable par l'élégance de son architecture. Le monument où sont installés le musée et la bibliothèque date de 1845. Les statues de Bernardin de Saint-Pierre et de Casimir Delavigne, par David (d'Angers), ornent les côtés de la porte. Sur la façade se voient les statues de la Peinture, de l'Histoire, de la Science et de la Sculpture. On remarque à l'intérieur une *Madeleine*, par Gayrard; une *Psyché*, par Oudiné; plusieurs bustes; des pierres tumulaires; un baptistère délicatement sculpté; le plan en relief de la route du Havre; des galeries renfermant des collections de géologie, de paléontologie, de coquilles, de reptiles, de poissons, d'oiseaux, de mammifères, d'insectes, etc.; une bibliothèque riche de plus de 30.000 volumes; un musée de peinture et une galerie archéologique. Le musée de peinture renferme des tableaux de Rubens, de Van Dyck, de G. de Wouwermans, de H. van der Meulen, de Murillo, de Carache, de Troyon, d'Yvon, de Couture, de E. Ciceri, de Célestin Nanteuil, etc. On remarque dans la galerie archéologique : des vases gallo-romains, une belle cheminée du xv<sup>e</sup> siècle, une collection de boulets, de bombes et autres projectiles russes, trophées de l'expédition de Crimée, etc.

Parmi les autres édifices du Havre nous signalerons : le palais de justice, la caserne des douanes, bâtiment grandiose, qui sert à loger tout le personnel du service actif; une magnifique caserne, le lycée, l'entrepôt des docks, l'hôpital, la bourse, le tribunal de commerce, l'arsenal de la marine et l'entrepôt des magasins généraux. Le Havre possède quelques places remarquables, une surtout qui est ornée de bosquets, de jardins, de fontaines et de statues. A partir de la jetée du N. jusqu'à Sainte-Adresse, la plage dessine une anse immense, qui compte divers établissements de bains de mer, dont les plus importants sont ceux de Frascati et de Sainte-Adresse, au pied de la falaise. La ville et le port sont protégés par les forts de Sainte-Adresse et de Tourville, construits depuis peu d'années sur les hauteurs qui dominent le Havre, et par trois batteries établies sur la plage.

A 4 kilom. du Havre, dans un charmant vallon, se trouve le délicieux village de Sainte-Adresse, auquel Alphonse Karr a fait une si grande réputation. On peut aussi visiter Sanvic, charmant village entouré de jolies maisons de campagne, de beaux jardins et de belles arbres, Roulleux, les phares de la Heve, etc.

Le Havre doit son origine à Louis XII, qui en jeta les fondements en 1509. François 1<sup>er</sup>, ayant reconnu l'importance d'un port sur ce point, ordonna à Guyon le Roi, commandant d'Houlleville, de se rendre au Havre de Grâce, afin d'y percer et construire un port, propre et convenable pour recueillir, loger et marquer les grands navires, tant de notre royaume que autres de nos alliés. François 1<sup>er</sup> se rendit lui-même sur les lieux en 1520, et accorda à la ville naissante une foule de privilèges qui y attirèrent un nombre considérable d'habitants. Mais, dans la nuit du 15 janvier 1525, lorsque les murs du Havre commençaient à peine à s'élever, une marée terrible renversa la plupart des maisons et noya presque tous les habitants. Vingt-huit navires pêcheurs furent portés jusque dans les fossés du château de Gravelle. Une procession solennelle rappela pendant une longue suite d'années ce lugubre événement, qui faillit anéantir à tout jamais la ville naissante. Huit ans plus tard, presque toutes les maisons étaient reconstruites, et François 1<sup>er</sup> y faisait armer le célèbre et colossal navire la *Grande-Françoise*, qui lançait 2,000 tonnes, portait trois rangs de sabords et contenait une chapelle dans laquelle 300 personnes pouvaient trouver place, un jeu de paume, une forge, un moulin à vent et une maison de bois. Les religieux du Havre, presque tous modernes, n'offre un grand intérêt architectural. Cependant quelques uns sont dignes d'attention :

L'église Notre-Dame, bâtie dans la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, est d'un style état et n'a jamais été achevée. Le clocher était autrefois un phare et une tour de guerre. Le portail principal, achevé en 1827, se compose de deux ordres superposés, l'un ionique et l'autre corinthien; les dômes de cette église reposent les restes de trois jeunes officiers de la milice bourgeoise du Havre : Isaac, Pierre et Jacques Raulin, qui un gouverneur de la ville fit assassiner, parce qu'il soupçonnait, dit-on, sa femme d'avoir trop de bienveillance pour l'un d'eux, et qu'il ne

savait sur lequel des coups devait s'arrêter. On grava sur la tombe des trois frères l'épithète suivante : « Ici reposent les frères Raulin, qui cédèrent tous trois à la même heure, le 16 mars 1599. » Les églises Saint-François, commencées en 1553, Sainte-Marie, Saint-Vincent de Paul et le temple protestant méritent à peine une mention.

L'hôtel de ville, bâti dans le style de la Renaissance, et dont la première pierre fut posée en 1835, se compose d'un corps de logis principal, et de deux ailes entourant une cour d'honneur. A l'intérieur, les différentes salles sont vastes et magnifiquement décorées. Le Grand-Théâtre, inauguré en 1828 par une représentation solennelle au début de laquelle Casimir Delavigne lut un discours en vers, fut incendié en 1843 et reconstruit en 1844; c'est un édifice remarquable par l'élégance de son architecture. Le monument où sont installés le musée et la bibliothèque date de 1845. Les statues de Bernardin de Saint-Pierre et de Casimir Delavigne, par David (d'Angers), ornent les côtés de la porte. Sur la façade se voient les statues de la Peinture, de l'Histoire, de la Science et de la Sculpture. On remarque à l'intérieur une *Madeleine*, par Gayrard; une *Psyché*, par Oudiné; plusieurs bustes; des pierres tumulaires; un baptistère délicatement sculpté; le plan en relief de la route du Havre; des galeries renfermant des collections de géologie, de paléontologie, de coquilles, de reptiles, de poissons, d'oiseaux, de mammifères, d'insectes, etc.; une bibliothèque riche de plus de 30.000 volumes; un musée de peinture et une galerie archéologique. Le musée de peinture renferme des tableaux de Rubens, de Van Dyck, de G. de Wouwermans, de H. van der Meulen, de Murillo, de Carache, de Troyon, d'Yvon, de Couture, de E. Ciceri, de Célestin Nanteuil, etc. On remarque dans la galerie archéologique : des vases gallo-romains, une belle cheminée du xv<sup>e</sup> siècle, une collection de boulets, de bombes et autres projectiles russes, trophées de l'expédition de Crimée, etc.

Parmi les autres édifices du Havre nous signalerons : le palais de justice, la caserne des douanes, bâtiment grandiose, qui sert à loger tout le personnel du service actif; une magnifique caserne, le lycée, l'entrepôt des docks, l'hôpital, la bourse, le tribunal de commerce, l'arsenal de la marine et l'entrepôt des magasins généraux.

Le Havre possède quelques places remarquables, une surtout qui est ornée de bosquets, de jardins, de fontaines et de statues. A partir de la jetée du N. jusqu'à Sainte-Adresse, la plage dessine une anse immense, qui compte divers établissements de bains de mer, dont les plus importants sont ceux de Frascati et de Sainte-Adresse, au pied de la falaise. La ville et le port sont protégés par les forts de Sainte-Adresse et de Tourville, construits depuis peu d'années sur les hauteurs qui dominent le Havre, et par trois batteries établies sur la plage.

A 4 kilom. du Havre, dans un charmant vallon, se trouve le délicieux village de Sainte-Adresse, auquel Alphonse Karr a fait une si grande réputation. On peut aussi visiter Sanvic, charmant village entouré de jolies maisons de campagne, de beaux jardins et de belles arbres, Roulleux, les phares de la Heve, etc.

Le Havre doit son origine à Louis XII, qui en jeta les fondements en 1509. François 1<sup>er</sup>, ayant reconnu l'importance d'un port sur ce point, ordonna à Guyon le Roi, commandant d'Houlleville, de se rendre au Havre de Grâce, afin d'y percer et construire un port, propre et convenable pour recueillir, loger et marquer les grands navires, tant de notre royaume que autres de nos alliés. François 1<sup>er</sup> se rendit lui-même sur les lieux en 1520, et accorda à la ville naissante une foule de privilèges qui y attirèrent un nombre considérable d'habitants. Mais, dans la nuit du 15 janvier 1525, lorsque les murs du Havre commençaient à peine à s'élever, une marée terrible renversa la plupart des maisons et noya presque tous les habitants. Vingt-huit navires pêcheurs furent portés jusque dans les fossés du château de Gravelle. Une procession solennelle rappela pendant une longue suite d'années ce lugubre événement, qui faillit anéantir à tout jamais la ville naissante. Huit ans plus tard, presque toutes les maisons étaient reconstruites, et François 1<sup>er</sup> y faisait armer le célèbre et colossal navire la *Grande-Françoise*, qui lançait 2,000 tonnes, portait trois rangs de sabords et contenait une chapelle dans laquelle 300 personnes pouvaient trouver place, un jeu de paume, une forge, un moulin à vent et une maison de bois. Les religieux du Havre, presque tous modernes, n'offre un grand intérêt architectural. Cependant quelques uns sont dignes d'attention :

L'église Notre-Dame, bâtie dans la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, est d'un style état et n'a jamais été achevée. Le clocher était autrefois un phare et une tour de guerre. Le portail principal, achevé en 1827, se compose de deux ordres superposés, l'un ionique et l'autre corinthien; les dômes de cette église reposent les restes de trois jeunes officiers de la milice bourgeoise du Havre : Isaac, Pierre et Jacques Raulin, qui un gouverneur de la ville fit assassiner, parce qu'il soupçonnait, dit-on, sa femme d'avoir trop de bienveillance pour l'un d'eux, et qu'il ne

savait sur lequel des coups devait s'arrêter. On grava sur la tombe des trois frères l'épithète suivante : « Ici reposent les frères Raulin, qui cédèrent tous trois à la même heure, le 16 mars 1599. » Les églises Saint-François, commencées en 1553, Sainte-Marie, Saint-Vincent de Paul et le temple protestant méritent à peine une mention.

L'hôtel de ville, bâti dans le style de la Renaissance, et dont la première pierre fut posée en 1835, se compose d'un corps de logis principal, et de deux ailes entourant une cour d'honneur. A l'intérieur, les différentes salles sont vastes et magnifiquement décorées. Le Grand-Théâtre, inauguré en 1828 par une représentation solennelle au début de laquelle Casimir Delavigne lut un discours en vers, fut incendié en 1843 et reconstruit en 1844; c'est un édifice remarquable par l'élégance de son architecture. Le monument où sont installés le musée et la bibliothèque date de 1845. Les statues de Bernardin de Saint-Pierre et de Casimir Delavigne, par David (d'Angers), ornent les côtés de la porte. Sur la façade se voient les statues de la Peinture, de l'Histoire, de la Science et de la Sculpture. On remarque à l'intérieur une *Madeleine*, par Gayrard; une *Psyché*, par Oudiné; plusieurs bustes; des pierres tumulaires; un baptistère délicatement sculpté; le plan en relief de la route du Havre; des galeries renfermant des collections de géologie, de paléontologie, de coquilles, de reptiles, de poissons, d'oiseaux, de mammifères, d'insectes, etc.; une bibliothèque riche de plus de 30.000 volumes; un musée de peinture et une galerie archéologique. Le musée de peinture renferme des tableaux de Rubens, de Van Dyck, de G. de Wouwermans, de H. van der Meulen, de Murillo, de Carache, de Troyon, d'Yvon, de Couture, de E. Ciceri, de Célestin Nanteuil, etc. On remarque dans la galerie archéologique : des vases gallo-romains, une belle cheminée du xv<sup>e</sup> siècle, une collection de boulets, de bombes et autres projectiles russes, trophées de l'expédition de Crimée, etc.

Parmi les autres édifices du Havre nous signalerons : le palais de justice, la caserne des douanes, bâtiment grandiose, qui sert à loger tout le personnel du service actif; une magnifique caserne, le lycée, l'entrepôt des docks, l'hôpital, la bourse, le tribunal de commerce, l'arsenal de la marine et l'entrepôt des magasins généraux.

Le Havre possède quelques places remarquables, une surtout qui est ornée de bosquets, de jardins, de fontaines et de statues. A partir de la jetée du N. jusqu'à Sainte-Adresse, la plage dessine une anse immense, qui compte divers établissements de bains de mer, dont les plus importants sont ceux de Frascati et de Sainte-Adresse, au pied de la falaise. La ville et le port sont protégés par les forts de Sainte-Adresse et de Tourville, construits depuis peu d'années sur les hauteurs qui dominent le Havre, et par trois batteries établies sur la plage.

A 4 kilom. du Havre, dans un charmant vallon, se trouve le délicieux village de Sainte-Adresse, auquel Alphonse Karr a fait une si grande réputation. On peut aussi visiter Sanvic, charmant village entouré de jolies maisons de campagne, de beaux jardins et de belles arbres, Roulleux, les phares de la Heve, etc.

Le Havre doit son origine à Louis XII, qui en jeta les fondements en 1509. François 1<sup>er</sup>, ayant reconnu l'importance d'un port sur ce point, ordonna à Guyon le Roi, commandant d'Houlleville, de se rendre au Havre de Grâce, afin d'y percer et construire un port, propre et convenable pour recueillir, loger et marquer les grands navires, tant de notre royaume que autres de nos alliés. François 1<sup>er</sup> se rendit lui-même sur les lieux en 1520, et accorda à la ville naissante une foule de privilèges qui y attirèrent un nombre considérable d'habitants. Mais, dans la nuit du 15 janvier 1525, lorsque les murs du Havre commençaient à peine à s'élever, une marée terrible renversa la plupart des maisons et noya presque tous les habitants. Vingt-huit navires pêcheurs furent portés jusque dans les fossés du château de Gravelle. Une procession solennelle rappela pendant une longue suite d'années ce lugubre événement, qui faillit anéantir à tout jamais la ville naissante. Huit ans plus tard, presque toutes les maisons étaient reconstruites, et François 1<sup>er</sup> y faisait armer le célèbre et colossal navire la *Grande-Françoise*, qui lançait 2,000 tonnes, portait trois rangs de sabords et contenait une chapelle dans laquelle 300 personnes pouvaient trouver place, un jeu de paume, une forge, un moulin à vent et une maison de bois. Les religieux du Havre, presque tous modernes, n'offre un grand intérêt architectural. Cependant quelques uns sont dignes d'attention :

L'église Notre-Dame, bâtie dans la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, est d'un style état et n'a jamais été achevée. Le clocher était autrefois un phare et une tour de guerre. Le portail principal, achevé en 1827, se compose de deux ordres superposés, l'un ionique et l'autre corinthien; les dômes de cette église reposent les restes de trois jeunes officiers de la milice bourgeoise du Havre : Isaac, Pierre et Jacques Raulin, qui un gouverneur de la ville fit assassiner, parce qu'il soupçonnait, dit-on, sa femme d'avoir trop de bienveillance pour l'un d'eux, et qu'il ne

savait sur lequel des coups devait s'arrêter. On grava sur la tombe des trois frères l'épithète suivante : « Ici reposent les frères Raulin, qui cédèrent tous trois à la même heure, le 16 mars 1599. » Les églises Saint-François, commencées en 1553, Sainte-Marie, Saint-Vincent de Paul et le temple protestant méritent à peine une mention.

L'hôtel de ville, bâti dans le style de la Renaissance, et dont la première pierre fut posée en 1835, se compose d'un corps de logis principal, et de deux ailes entourant une cour d'honneur. A l'intérieur, les différentes salles sont vastes et magnifiquement décorées. Le Grand-Théâtre, inauguré en 1828 par une représentation solennelle au début de laquelle Casimir Delavigne lut un discours en vers, fut incendié en 1843 et reconstruit en 1844; c'est un édifice remarquable par l'élégance de son architecture. Le monument où sont installés le musée et la bibliothèque date de 1845. Les statues de Bernardin de Saint-Pierre et de Casimir Delavigne, par David (d'Angers), ornent les côtés de la porte. Sur la façade se voient les statues de la Peinture, de l'Histoire, de la Science et de la Sculpture. On remarque à l'intérieur une *Madeleine*, par Gayrard; une *Psyché*, par Oudiné; plusieurs bustes; des pierres tumulaires; un baptistère délicatement sculpté; le plan en relief de la route du Havre; des galeries renfermant des collections de géologie, de paléontologie, de coquilles, de reptiles, de poissons, d'oiseaux, de mammifères, d'insectes, etc.; une bibliothèque riche de plus de 30.000 volumes; un musée de peinture et une galerie archéologique. Le musée de peinture renferme des tableaux de Rubens, de Van Dyck, de G. de Wouwermans, de H. van der Meulen, de Murillo, de Carache, de Troyon, d'Yvon, de Couture, de E. Ciceri, de Célestin Nanteuil, etc. On remarque dans la galerie archéologique : des vases gallo-romains, une belle cheminée du xv<sup>e</sup> siècle, une collection de boulets, de bombes et autres projectiles russes, trophées de l'expédition de Crimée, etc.

Parmi les autres édifices du Havre nous signalerons : le palais de justice, la caserne des douanes, bâtiment grandiose, qui sert à loger tout le personnel du service actif; une magnifique caserne, le lycée, l'entrepôt des docks, l'hôpital, la bourse, le tribunal de commerce, l'arsenal de la marine et l'entrepôt des magasins généraux.

Le Havre possède quelques places remarquables, une surtout qui est ornée de bosquets, de jardins, de fontaines et de statues. A partir de la jetée du N. jusqu'à Sainte-Adresse, la plage dessine une anse immense, qui compte divers établissements de bains de mer, dont les plus importants sont ceux de Frascati et de Sainte-Adresse, au pied de la falaise. La ville et le port sont protégés par les forts de Sainte-Adresse et de Tourville, construits depuis peu d'années sur les hauteurs qui dominent le Havre, et par trois batteries établies sur la plage.

A 4 kilom. du Havre, dans un charmant vallon, se trouve le délicieux village de Sainte-Adresse, auquel Alphonse Karr a fait une si grande réputation. On peut aussi visiter Sanvic, charmant village entouré de jolies maisons de campagne, de beaux jardins et de belles arbres, Roulleux, les phares de la Heve, etc.

Le Havre doit son origine à Louis XII, qui en jeta les fondements en 1509. François 1<sup>er</sup>, ayant reconnu l'importance d'un port sur ce point, ordonna à Guyon le Roi, commandant d'Houlleville, de se rendre au Havre de Grâce, afin d'y percer et construire un port, propre et convenable pour recueillir, loger et marquer les grands navires, tant de notre royaume que autres de nos alliés. François 1<sup>er</sup> se rendit lui-même sur les lieux en 1520, et accorda à la ville naissante une foule de privilèges qui y attirèrent un nombre considérable d'habitants. Mais, dans la nuit du 15 janvier 1525, lorsque les murs du Havre commençaient à peine à s'élever, une marée terrible renversa la plupart des maisons et noya presque tous les habitants. Vingt-huit navires pêcheurs furent portés jusque dans les fossés du château de Gravelle. Une procession solennelle rappela pendant une longue suite d'années ce lugubre événement, qui faillit anéantir à tout jamais la ville naissante. Huit ans plus tard, presque toutes les maisons étaient reconstruites, et François 1<sup>er</sup> y faisait armer le célèbre et colossal navire la *Grande-Françoise*, qui lançait 2,000 tonnes, portait trois rangs de sabords et contenait une chapelle dans laquelle 300 personnes pouvaient trouver place, un jeu de paume, une forge, un moulin à vent et une maison de bois. Les religieux du Havre, presque tous modernes, n'offre un grand intérêt architectural. Cependant quelques uns sont dignes d'attention :

L'église Notre-Dame, bâtie dans la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, est d'un style état et n'a jamais été achevée. Le clocher était autrefois un phare et une tour de guerre. Le portail principal, achevé en 1827, se compose de deux ordres superposés, l'un ionique et l'autre corinthien; les dômes de cette église reposent les restes de trois jeunes officiers de la milice bourgeoise du Havre : Isaac, Pierre et Jacques Raulin, qui un gouverneur de la ville fit assassiner, parce qu'il soupçonnait, dit-on, sa femme d'avoir trop de bienveillance pour l'un d'eux, et qu'il ne

savait sur lequel des coups devait s'arrêter. On grava sur la tombe des trois frères l'épithète suivante : « Ici reposent les frères Raulin, qui cédèrent tous trois à la même heure, le 16 mars 1599. » Les églises Saint-François, commencées en 1553, Sainte-Marie, Saint-Vincent de Paul et le temple protestant méritent à peine une mention.

L'hôtel de ville, bâti dans le style de la Renaissance, et dont la première pierre fut posée en 1835, se compose d'un corps de logis principal, et de deux ailes entourant une cour d'honneur. A l'intérieur, les différentes salles sont vastes et magnifiquement décorées. Le Grand-Théâtre, inauguré en 1828 par une représentation solennelle au début de laquelle Casimir Delavigne lut un discours en vers, fut incendié en 1843 et reconstruit en 1844; c'est un édifice remarquable par l'élégance de son architecture. Le monument où sont installés le musée et la bibliothèque date de 1845. Les statues de Bernardin de Saint-Pierre et de Casimir Delavigne, par David (d'Angers), ornent les côtés de la porte. Sur la façade se voient les statues de la Peinture, de l'Histoire, de la Science et de la Sculpture. On remarque à l'intérieur une *Madeleine*, par Gayrard; une *Psyché*, par Oudiné; plusieurs bustes; des pierres tumulaires; un baptistère délicatement sculpté; le plan en relief de la route du Havre; des galeries renfermant des collections de géologie, de paléontologie, de coquilles, de reptiles, de poissons, d'oiseaux, de mammifères, d'insectes, etc.; une bibliothèque riche de plus de 30.000 volumes; un musée de peinture et une galerie archéologique. Le musée de peinture renferme des tableaux de Rubens, de Van Dyck, de G. de Wouwermans, de H. van der Meulen, de Murillo, de Carache, de Troyon, d'Yvon, de Couture, de E. Ciceri, de Célestin Nanteuil, etc. On remarque dans la galerie archéologique : des vases gallo-romains, une belle cheminée du xv<sup>e</sup> siècle, une collection de boulets, de bombes et autres projectiles russes, trophées de l'expédition de Crimée, etc.

Parmi les autres édifices du Havre nous signalerons : le palais de justice, la caserne des douanes, bâtiment grandiose, qui sert à loger tout le personnel du service actif; une magnifique caserne, le lycée, l'entrepôt des docks, l'hôpital, la bourse, le tribunal de commerce, l'arsenal de la marine et l'entrepôt des magasins généraux.

Le Havre possède quelques places remarquables, une surtout qui est ornée de bosquets, de jardins, de fontaines et de statues. A partir de la jetée du N. jusqu'à Sainte-Adresse, la plage dessine une anse immense, qui compte divers établissements de bains de mer, dont les plus importants sont ceux de Frascati et de Sainte-Adresse, au pied de la falaise. La ville et le port sont protégés par les forts de Sainte-Adresse et de Tourville, construits depuis peu d'années sur les hauteurs qui dominent le Havre, et par trois batteries établies sur la plage.

A 4 kilom. du Havre, dans un charmant vallon, se trouve le délicieux village de Sainte-Adresse, auquel Alphonse Karr a fait une si grande réputation. On peut aussi visiter Sanvic, charmant village entouré de jolies maisons de campagne, de beaux jardins et de belles arbres, Roulleux, les phares de la Heve, etc.

Le Havre doit son origine à Louis XII, qui en jeta les fondements en 1509. François 1<sup>er</sup>, ayant reconnu l'importance d'un port sur ce point, ordonna à Guyon le Roi, commandant d'Houlleville, de se rendre au Havre de Grâce, afin d'y percer et construire un port, propre et convenable pour recueillir, loger et marquer les grands navires, tant de notre royaume que autres de nos alliés. François 1<sup>er</sup> se rendit lui-même sur les lieux en 1520, et accorda à la ville naissante une foule de privilèges qui y attirèrent un nombre considérable d'habitants. Mais, dans la nuit du 15 janvier 1525, lorsque les murs du Havre commençaient à peine à s'élever, une marée terrible renversa la plupart des maisons et noya presque tous les habitants. Vingt-huit navires pêcheurs furent portés jusque dans les fossés du château de Gravelle. Une procession solennelle rappela pendant une longue suite d'années ce lugubre événement, qui faillit anéantir à tout jamais la ville naissante. Huit ans plus tard, presque toutes les maisons étaient reconstruites, et François 1<sup>er</sup> y faisait armer le célèbre et colossal navire la *Grande-Françoise*, qui lançait 2,000 tonnes, portait trois rangs de sabords et contenait une chapelle dans laquelle 300 personnes pouvaient trouver place, un jeu de paume, une forge, un moulin à vent et une maison de bois. Les religieux du Havre, presque tous modernes, n'offre un grand intérêt architectural. Cependant quelques uns sont dignes d'attention :

L'église Notre-Dame, bâtie dans la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, est d'un style état et n'a jamais été achevée. Le clocher était autrefois un phare et une tour de guerre. Le portail principal, achevé en 1827, se compose de deux ordres superposés, l'un ionique et l'autre corinthien; les dômes de cette église reposent les restes de trois jeunes officiers de la milice bourgeoise du Havre : Isaac, Pierre et Jacques Raulin, qui un gouverneur de la ville fit assassiner, parce qu'il soupçonnait, dit-on, sa femme d'avoir trop de bienveillance pour l'un d'eux, et qu'il ne

savait sur lequel des coups devait s'arrêter. On grava sur la tombe des trois frères l'épithète suivante : « Ici reposent les frères Raulin, qui cédèrent tous trois à la même heure, le 16 mars 1599. » Les églises Saint-François, commencées en 1553, Sainte-Marie, Saint-Vincent de Paul et le temple protestant méritent à peine une mention.

L'hôtel de ville, bâti dans le style de la Renaissance, et dont la première pierre fut posée en 1835, se compose d'un corps de logis principal, et de deux ailes entourant une cour d'honneur. A l'intérieur, les différentes salles sont vastes et magnifiquement décorées. Le Grand-Théâtre, inauguré en 1828 par une représentation solennelle au début de laquelle Casimir Delavigne lut un discours en vers, fut incendié en 1843 et reconstruit en 1844; c'est un édifice remarquable par l'élégance de son architecture. Le monument où sont installés le musée et la bibliothèque date de 1845. Les statues de Bernardin de Saint-Pierre et de Casimir Delavigne, par David (d'Angers), ornent les côtés de la porte. Sur la façade se voient les statues de la Peinture, de l'Histoire, de la Science et de la Sculpture. On remarque à l'intérieur une *Madeleine*, par Gayrard; une *Psyché*, par Oudiné; plusieurs bustes; des pierres tumulaires; un baptistère délicatement sculpté; le plan en relief de la route du Havre; des galeries renfermant des collections de géologie, de paléontologie, de coquilles, de reptiles, de poissons, d'oiseaux, de mammifères, d'insectes, etc.; une bibliothèque riche de plus de 30.000 volumes; un musée de peinture et une galerie archéologique. Le musée de peinture renferme des tableaux de Rubens, de Van Dyck, de G. de Wouwermans, de H. van der Meulen, de Murillo, de Carache, de Troyon, d'Yvon, de Couture, de E. Ciceri, de Célestin Nanteuil, etc. On remarque dans la galerie archéologique : des vases gallo-romains, une belle cheminée du xv<sup>e</sup> siècle, une collection de boulets, de bombes et autres projectiles russes, trophées de l'expédition de Crimée, etc.

Parmi les autres édifices du Havre nous signalerons : le palais de justice, la caserne des douanes, bâtiment grandiose, qui sert à loger tout le personnel du service actif; une magnifique caserne, le lycée, l'entrepôt des docks, l'hôpital, la bourse, le tribunal de commerce, l'arsenal de la marine et l'entrepôt des magasins généraux.

Le Havre possède quelques places remarquables, une surtout qui est ornée de bosquets, de jardins, de fontaines et de statues. A partir de la jetée du N. jusqu'à Sainte-Adresse, la plage dessine une anse immense, qui compte divers établissements de bains de mer, dont les plus importants sont ceux de Frascati et de Sainte-Adresse, au pied de la falaise. La ville et le port sont protégés par les forts de Sainte-Adresse et de Tourville, construits depuis peu d'années sur les hauteurs qui dominent le Havre, et par trois batteries établies sur la plage.

A 4 kilom. du Havre, dans un charmant vallon, se trouve le délicieux village de Sainte-Adresse, auquel Alphonse Karr a fait une si grande réputation. On peut aussi visiter Sanvic, charmant village entouré de jolies maisons de campagne, de beaux jardins et de belles arbres, Roulleux, les phares de la Heve, etc.

Le Havre doit son origine à Louis XII, qui en jeta les fondements en 1509. François 1<sup>er</sup>, ayant reconnu l'importance d'un port sur ce point, ordonna à Guyon le Roi, commandant d'Houlleville, de se rendre au Havre de Grâce, afin d'y percer et construire un port, propre et convenable pour recueillir, loger et marquer les grands navires, tant de notre royaume que autres de nos alliés. François 1<sup>er</sup> se rendit lui-même sur les lieux en 1520, et accorda à la ville naissante une foule de privilèges qui y attirèrent un nombre considérable d'habitants. Mais, dans la nuit du 15 janvier 1525, lorsque les murs du Havre commençaient à peine à s'élever, une marée terrible renversa la plupart des maisons et noya presque tous les habitants. Vingt-huit navires pêcheurs furent portés jusque dans les fossés du château de Gravelle. Une procession solennelle rappela pendant une longue suite d'années ce lugubre événement, qui faillit anéantir à tout jamais la ville naissante. Huit ans plus tard, presque toutes les maisons étaient reconstruites, et François 1<sup>er</sup> y faisait armer le célèbre et colossal navire la *Grande-Françoise*, qui lançait 2,000 tonnes, portait trois rangs de sabords et contenait une chapelle dans laquelle 300 personnes pouvaient trouver place, un jeu de paume, une forge, un moulin à vent et une maison de bois. Les religieux du Havre, presque tous modernes, n'offre un grand intérêt architectural. Cependant quelques uns sont dignes d'attention :

L'église Notre-Dame, bâtie dans la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, est d'un style état et n'a jamais été achevée. Le clocher était autrefois un phare et une tour de guerre. Le portail principal, achevé en 1827, se compose de deux ordres superposés, l'un ionique et l'autre corinthien; les dômes de cette église reposent les restes de trois jeunes officiers de la milice bourgeoise du Havre : Isaac, Pierre et Jacques Raulin, qui un gouverneur de la ville fit assassiner, parce qu'il soupçonnait, dit-on, sa femme d'avoir trop de bienveillance pour l'un d'eux, et qu'il ne

savait sur lequel des coups devait s'arrêter. On grava sur la tombe des trois frères l'épithète suivante : « Ici reposent les frères Raulin, qui cédèrent tous trois à la même heure, le 16 mars 1599. » Les églises Saint-François, commencées en 1553, Sainte-Marie, Saint-Vincent de Paul et le temple protestant méritent à peine une mention.

L'hôtel de ville, bâti dans le style de la Renaissance, et dont la première pierre fut posée en 1835, se compose d'un corps de logis principal, et de deux ailes entourant une cour d'honneur. A l'intérieur, les différentes salles sont vastes et magnifiquement décorées. Le Grand-Théâtre, inauguré en 1828 par une représentation solennelle au début de laquelle Casimir Delavigne lut un discours en vers, fut incendié en 1843 et reconstruit en 1844; c'est un édifice remarquable par l'élégance de son architecture. Le monument où sont installés le musée et la bibliothèque date de 1845. Les statues de Bernardin de Saint-Pierre et de Casimir Delavigne, par David (d'Angers), ornent les côtés de la porte. Sur la façade se voient les statues de la Peinture, de l'Histoire, de la Science et de la Sculpture. On remarque à l'intérieur une *Madeleine*, par Gayrard; une *Psyché*, par Oudiné; plusieurs bustes; des pierres tumulaires; un baptistère délicatement sculpté; le plan en relief de la route du Hav